

BESANÇON > Classique

Encore heureux qu'on va vers l'été



Invité de ce dernier concert de la saison 2016-2017 de l'orchestre Victor Hugo, le violoniste Guillaume Chilleme. DR

Pour clore sa saison, l'orchestre Victor Hugo propose un programme intitulé... « La Belle Saison ». Tout simplement. Une ode aux beaux jours, avec le concerto pour violon n°2 de Mendelssohn en point d'orgue.

Vivaldi ne figure pas au « menu ». La tendance au renouvellement (au cham-boule tout ?), qui a marqué la sphère politique ces derniers mois, aurait-elle gagné le monde de la musique classique ?

Non, enfin, un peu tout de même. Car il suffit de prononcer le mot « saison » dans un programme de concert symphonique pour que 99% du public potentiel entendent aussitôt les immortels pizzicati d'Antonio, le « prince » vénitien.

Du coup, l'orchestre Victor Hugo Franche-Comté a veillé à renouveler l'offre, sauf le respect qu'il doit à Vivaldi.

Et c'est avec grand soin et une belle envie qu'il propose d'autres façons de célébrer l'été, pour son programme intitulé « La Belle Sai-

son ». Le dernier de la sienne, celle de 2016-2017.

Les compositeurs retenus, à part Mendelssohn, ne figurent pas parmi les plus connus. Ainsi, le Russe Glazounov (1865-1936), qui dirigea le conservatoire de Saint-Petersbourg quand Chostakovitch y fut élève. Voici son « Été », extrait du ballet « Les Saisons » (1900). Il est question de « valse des bleuets et des coquelicots », imaginée sous un soleil ardent. Vivement les vacances !

Ainsi, l'italien Respighi (1879-

1936) avec « Gli Uccelli » (1928), soit « Les Oiseaux », et une volonté de « traduire » leurs chants en notes de musique... Dit comme ça, cela peut faire peur. Mais non, nous avons testé (pour vous), et le résultat demeure très mélodique.

Pas d'orage à l'horizon

Ainsi encore, le Britannique Frank Bridge (1879-1941), avec le bien nommé « Summer » (1914), un poème symphonique de facture moins « classique », mais tout de même très accessible.

Reste (l'Allemand) Mendelssohn (1809-1847). Il suffit des trois premières notes de « l'Allegro molto appassionato », premier mouvement de son Concerto n°2 (pour violon et orchestre en mi mineur, opus 64), pour succomber aussitôt, au charme inouï de cette œuvre de 1844.

Au violon « mendelssohnien », un soliste invité, Guillaume Chilleme (France). L'un des plus doués de sa génération, repéré par le grand maestro Seiji Osawa.

Guillaume Chilleme joue sur un violon Andrea Castagneri, du nom d'un luthier italien (XVIII^e) de référence. Et son archet a été façonné au XIX^e par des mains expertes, car opérant au sein de l'École de Nicolas Maire, sise dans une cité de réputation mondiale en la matière, Mirecourt (Vosges).

A la baguette, le Suisse Kaspar Zehnder, qui a notamment dirigé la Philharmonie de Prague.

Bref, toutes les conditions sont réunies pour une atmosphère estivale sans orage.

Pas le dernier concert avant la fusion

Les orchestres Victor Hugo Franche-Comté et Dijon-Bourgogne sont appelés à fusionner (notre édition du 8 juin dernier). Mais leur première saison commune sera pour 2018-2019. Chacun des deux ensembles conservera sa propre saison pour 2017-2018.

> « La Belle Saison ». Au Théâtre Ledoux à Besançon, jeudi 15 juin à 20 h. De 5 à 23 €, hors abonnement (précisions : www.ovhfc.com). Réservation par téléphone ou en ligne aux 2 Scènes - Scène nationale de Besançon, 03 81 87 85 85. Durée : 1 h 30, avec entracte.

Joël MAMET

SORTIR

Sortir

Sortir.com application

Sortir.com